

Justice(s)

Jakob Gautel

Quelques articles

Exposition :

Palais de justice des Feuillants

12 janvier - 30 juin 2022, du lundi au vendredi, 4 bd de Lattre de Tassigny, Poitiers

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société (MSHS) - Université de Poitiers

1er mars - 29 avril 2022, du lundi au vendredi, bât A5, 5 rue Théodore Lefebvre, Poitiers

Inauguration de l'exposition le 14 mars 2022

Remerciements :

Palais de Justice, MSHS, Association Française pour l'Histoire de la Justice,
Atelier Petit par Camille Maupin, Studio Ludo, L'Actualité Nouvelle-Aquitaine

Coproduction :

Jakob Gautel et Dominique Truco, commissaire de l'exposition

grand poitiers

exposition

L'artiste tire le portrait de la justice poitevine

De l'Allemagne à la Grèce en passant par le palais de justice de Poitiers, un photographe tente de mettre un visage sur la justice. Il expose actuellement à la cité judiciaire.

Dix-neuf pancartes sont placardées dans la salle des pas perdus du palais de justice de Poitiers depuis le 12 janvier. Sur chacune d'entre elles, on retrouve un petit texte illustré d'un portrait. Chaque image offre une similitude bien repérable : les personnes photographiées tiennent la balance de la justice.

« Ce symbole est le fil rouge de mon travail », éclaire Jakob Gautel. Cet artiste plasticien est à l'initiative de l'exposition. Ce natif d'Allemagne a déjà photographié une centaine de personnes pour le compte de son projet. « J'ai sillonné l'Europe, toujours avec la même question : que représente pour vous la justice ? »

Des pros de la justice photographiés à Poitiers

Son questionnement, il l'a aussi eu à Poitiers. « Une ville où j'ai déjà réalisé plusieurs travaux en lien avec Dominique Truco, une commissaire d'exposition », explique Jakob Gautel. Pour la partie poitevine de son projet, il a principalement posé son objectif au sein même du palais de justice. « C'est très in-



Les portraits de magistrats, avocats ou bien greffiers poitevins sont exposés pendant six mois dans le palais de justice de Poitiers.

« intéressant d'aller questionner les professionnels de la justice sur leur domaine. » Pour cela, l'artiste a reçu un accueil chaleureux et a pu échanger avec magistrats, avocats ou bien même avec des personnels de sécurité et d'entretien. « Tous avaient l'envie de parler d'eux, mais aussi de ce qu'ils incarnent. »

Selon les profils mis en avant dans l'exposition poitevine, on retrouve des textes qui se veulent parfois très intimes. C'est

le cas de celui de Doriane, la jeune femme travaille en tant que personnel d'entretien au sein de la cité judiciaire. Son rapport au mot justice est fort : c'est celui de l'injustice. Celle d'une jeune femme qui n'a pas réussi à travailler dans son milieu de prédilection, de fait de plusieurs discriminations subies.

Il y a aussi l'histoire très forte de Gwenola Joly-Coz, la première présidente de la cour d'appel de Poitiers. La femme

pose devant la liste de ses pré-décèsseurs, tous masculins. Dans son texte, elle aborde l'importance de la mixité dans le monde judiciaire.

De nouveaux portraits à l'université

À Poitiers, Jakob Gautel est aussi allé à la rencontre d'acteurs locaux pour réaliser d'autres portraits. L'ancienne députée, Catherine Coutelle et la présidente de l'université, Virginie Laval, se sont prêtées

en savoir plus

Plus de 100 photos

Pour son projet « Justice(s) », Jakob Gautel a tiré le portrait de plus de 100 personnes à travers l'Europe.

Ce travail a débuté par la photo d'un sans-abri parisien. L'artiste a ensuite recherché des profils ayant une histoire avec la justice. L'homme a interrogé des associatifs, des politiques, des réfugiés ou encore des professionnels de la justice (à Poitiers).

Jakob Gautel n'a jamais présenté sa centaine de portraits lors d'une même diffusion. Il se pourrait que cette première se fasse à Poitiers, courant mars. Les contours d'un tel événement restent encore à déterminer.

au jeu. Dans la ville, le photographe a découvert d'autres belles histoires. « Comme celle de ce petit garçon poitevin qui a fait une lettre à Jair Bolsonaro pour sauver l'Amazonie. »

Ces nouveaux portraits seront à découvrir au sein de la Maison des sciences de l'homme et de la société de Poitiers, du 1^{er} mars au 30 avril. Ceux du palais de justice sont exposés jusqu'au 30 juin.

Bastien Blandin

< POITIERS

Poitiers : Jakob Gautel met des visages sur la justice

Publié le 09/03/2022 à 06:25 | Mis à jour le 09/03/2022 à 09:44



Jakob Gautel veut « apporter de l'art dans les lieux de vie », c'est chose faite à la cité judiciaire et à l'université.

© (Photo NR)

Derrière son objectif, l'artiste plasticien parisien Jakob Gautel fige les visages de la justice. Il expose ses portraits de Poitevins à la cité judiciaire et à la Maison des sciences humaines et sociales.

De Paris à La Rochelle en passant par Poitiers, l'artiste plasticien Jakob Gautel fige les visages de la justice. Il a déjà tiré le portrait d'une centaine de personnes. Depuis qu'il s'est pris de passion pour cet exercice en 2015, le Parisien planche sur **Justice(s), une série de photos**. Il y met en scène des **acteurs touchant de près ou de loin à la justice**. « *Un projet participatif* », comme il se plaît à l'appeler.

Allégorie de la justice

Depuis le 12 janvier, il expose 19 portraits de Poitevins dans la **salle des pas perdus du palais de justice**. Et, le 1er mars, il a investi les murs de la salle de conférence de la **Maison des sciences humaines et sociales** avec 19 nouvelles photos. Chaque photo s'accompagne d'un petit texte où la personne photographiée expose sa vision de la justice.

Le fil conducteur ? Cette **balance de la justice** que chaque photographié tient entre ses mains. « *Chacun la tient à sa façon, c'est une allégorie de cette justice si difficile à représenter, alors qu'elle est au cœur de tout vivre ensemble* », exprime Jakob Gautel. Pour la partie poitevine de son projet, il a fait du palais de justice et de l'université ses terrains de jeu.

« *Toutes les personnes représentées agissent en faveur des droits humains, de la nature et de la culture* », affirme Jakob Gautel. Et la palette est large : avocats, juristes et universitaires dont Virginie Laval, présidente de l'université de Poitiers. Jakob Gautel immortalise aussi des gens de l'ombre et compte bien continuer à vagabonder avec sa balance. « *Ce que j'aime avec cette série, c'est qu'elle n'est jamais terminée !* »

Accès libre à l'exposition au palais de justice des Feuillants jusqu'au 30 juin, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. A la Maison des sciences humaines et sociales jusqu'au 29 avril, du lundi au vendredi de 8 h à 19 h.

Vernissage en présence de Jakob Gautel le lundi 14 mars 2022 à 14 h à la Maison des sciences humaines et sociale et à 16 h 30 au palais de justice.

EXPOSITIONS A LA UNE LOCAL POITIERS LOISIRS



Rachel HERMAN
Journaliste



SES DERNIERS ARTICLES

- > [Poitiers : l'instagrammeuse Pamela Renault fait voyager ses lecteurs avec son premier livre](#)
- > [Poitiers : la maire et six élus répondent aux questions des citoyens en live](#)
- > [Poitiers : la Queer week porte son lot de drapeaux arc-en-ciel](#)



🏠 / [Toutes les actus](#) / [Justice](#) / La justice au plus près

La justice au plus près

Catégories : [Justice](#), [Culture](#)

Date : Aujourd'hui



Jusqu'à fin juin, l'artiste plasticien Jakob Gautel expose dix-neuf portraits d'acteurs du monde de la justice, en son palais. Une façon d'humaniser l'institution.



Arnault Varanne - @Avaranne
Le7.info

Partager sur : [Twitter](#) [Facebook](#)

Justice(s). Une photo, un texte court et ciselé. La salle des Pas perdus est constellée, jusqu'à la fin juin, d'une galerie de portraits de professionnels de la justice au sens large. Greffière, magistrats, avocats, agent d'entretien... Toutes et tous ont posé devant l'objectif du plasticien Jakob Gautel entre fin 2018 et janvier 2022, Covid oblige. « *On m'a ouvert les portes* », se félicite l'artiste, fier que son œuvre soit aussi « *une plateforme de partage* » avec le grand public. Derrière les visages de Gwenola (Joly-Coz), première présidente de la cour d'appel de Poitiers), Doriane du service propreté, Stéphane, magistrat, Yann, agent de sécurité, autant de réalités d'un quotidien au service des justiciables... Les portraitisés tiennent entre leurs mains la fameuse balance symbole d'équilibre. « *Chacun y exprime ce qu'il a envie* », avance l'artiste allemand. L'ouverture à la société est là, sous nos yeux, le malaise des uns et des autres aussi. « *Ce sont plus que des portraits.* » A chacun son niveau de lecture. La Maison des sciences de l'homme et de la société (MSHS) de Poitiers abrite d'autres « clichés » signés Jakob Gautel. A découvrir jusqu'au 29 avril.

À lire aussi ...

Confidentialité